

## *Parlement(s), Revue d'histoire politique*

### Mai 68 en débats

n°9 - avril 2008

#### [Recherche]

**François Audigier** Mai 68 : Le Parlement hors-jeu ?

**François Audigier** Le groupe gaulliste : quand les « godillots » doutent

**Mathias Bernard** Le groupe Républicain indépendant : « l'ordre et le dialogue »

**Frédéric Fogacci** « Totalement passifs, totalement négatifs » ? Le parti radical, la FGDS et la crise de Mai-Juin 68

**Gilles Morin** 1968, les raisons d'un hors jeu de la FGDS

**Jean Vigreux** et **Emmanuel Ranc** La direction et les députés du PCF à l'épreuve de Mai-juin 1968

**Jean El Gammal** L'extrême gauche et l'Assemblée nationale en Mai 1968

**David Valence** Le Sénat au cœur du Quartier latin

**Emmanuel Droit** Bonn n'est pas Weimar ? Le mouvement étudiant ouest-allemand vu par les députés du Bundestag en 1968

#### [Sources]

La passe d'armes du 22 mai 1968 : Mitterrand attaque, Pompidou riposte, présentée par **Jean Garrigues**

L'Assemblée nationale en Mai 68 vue « de l'autre côté des barricades ». Un témoin inattendu : Maurice Grimaud, préfet de police de Paris, présenté par **François Audigier**

Entretien avec Alain Terrenoire, par **François Audigier**

---

La collection complète de *Parlement(s)* est accessible sur [www.cairn.info](http://www.cairn.info)  
(achat au numéro, à l'article, accès gratuit aux sources et aux compte-rendus, gratuité intégrale après 3 ans)

Vous pouvez également acheter un exemplaire sur le site de L'Harmattan  
[www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr)

Pour s'abonner à la revue, commander un ancien numéro et retrouver toutes les activités du CHPP :  
[www.parlements.org](http://www.parlements.org)

## Résumés / Abstracts

### François Audigier

**Le groupe gaulliste : quand les « godillots » doutent.** Les députés gaullistes, qui disposaient avec leurs alliés RI d'une faible majorité à l'Assemblée depuis les législatives de 1967, furent ébranlés par la crise de Mai 68. N'ayant pas perçu le malaise étudiant puis n'ayant pas mesuré l'ampleur exacte de la contestation, ils semblèrent dépassés par la révolte des universités quand celle-ci gagna les entreprises et paralysa le pays. Rapidement des "godillots" se montrèrent critiques envers des ministres (A.Peyrefitte et C.Fouchet) soupçonnés de faiblesse envers les émeutiers. Inversement, une minorité de gaullistes de gauche (R.Capitant et E.Pisani) reprocha au gouvernement de ne pas écouter assez les protestations venant de la rue et des campus. Si le groupe UDV<sup>e</sup> fit bloc lors du débat sur la motion de censure, il sembla ensuite désemparé devant l'aggravation de la situation. Faut-il conclure que les députés gaullistes furent hors-jeu en Mai 68 ? Plus associés qu'on le croit à l'action du pouvoir durant ces semaines de tension, ils participèrent aussi pour certains activement à l'organisation de la contre-manifestation géante des Champs-Élysées qui relança le régime. **Mots clés :** Gaullisme, Députés, Assemblée, Mai 68, Groupe parlementaire.

***When some Gaullist deputies doubt.** The Gaullist deputies, who had, together with their RI allies, a slight majority at the Parlement since the 1967 general election, were shaken by the crisis of May 1968. As they had not made out the student discontent, as they had not assessed the true extent of this anti-authority activity, they seemed overtaken by the revolt of the Universities when it spread to the firms and paralysed the whole country mid May. Very quickly some Gaullist deputies were critical of the ministers suspected of being too weak with the rioters (A.Peyrefitte and C.Fouchet). On the contrary, a minority of left-wing Gaullist deputies (R.Capitant and E.Pisani) reproached the government for not listening enough to the street and campus protest. If the Gaullist group presented a united front during the parliamentary debate on the censure motion, this solidarity spirit and this sense of discipline vanished during the last week of May. However can we conclude that the Gaullist deputies were "offside" in May 1968? More involved than supposed in the action of the Prime Minister Georges Pompidou, in fact some of them also participated actively in the organisation of the huge counter demonstration on the Champs-Élysées that gave a new impetus to the government. **Key words:** Gaullism, Deputies, Parliament, May 1968, Parliamentary group.*

### Mathias Bernard

**Le groupe Républicain indépendant : « l'ordre et le dialogue ».** L'étude des interventions des députés Républicains indépendants au cours des débats parlementaires de Mai 68 révèle les ambiguïtés et les contradictions du discours et de la stratégie adoptée par les amis de Valéry Giscard d'Estaing. D'un côté, les Républicains indépendants affirment comprendre le mouvement de la jeunesse et réclament à la fois une réforme de l'Université et une modernisation des pratiques politiques. À leurs yeux, la contestation de Mai 68 valide les analyses critiques de leur chef à propos du pouvoir gaullien. D'un autre côté, ils n'ont pas les moyens politiques de basculer dans l'opposition et se divisent sur l'attitude à adopter face au gouvernement : certains restent clairement solidaires de la majorité, d'autres souhaitent le départ de Georges Pompidou mais continuent de soutenir de Gaulle. Tous se retrouvent pour rejeter la motion de censure le 22 mai, espérant ainsi conserver voire renforcer leur influence politique. **Mots clés :** Républicains indépendants, Assemblée, Mai 68, Groupe parlementaire, Jeunesse.

***Républicains indépendants deputies at the Parliament : "between order and dialogue".** The study of the interventions of the "Républicains indépendants" deputies during the parliamentary debates in May 1968 reveals the ambiguities and the contradictions into the speech and the strategy adopted by the Valéry Giscard d'Estaing's friends. The "Républicains indépendants" assert understanding the movement of the youth and demand at the same time a reform of the university and a modernization of the political practices. They though the contesting confirms the critical analyses of their leader about de Gaulle's power. However, they haven't enough political weight to be a party of opposition, because they divide*

themselves about the attitude to be adopted in front of government. Some remain clearly united of the majority, the others wish Georges Pompidou's departure but continue to support de Gaulle. The 22<sup>nd</sup> May, all of them vote against the motion of censure in the hope of preserving their political influence. **Key-words:** *Républicains indépendants, Parliament, May 1968, Parliamentary group, Youth.*

## Frédéric Fogacci

« **Totalement passifs, totalement négatifs ?** » **Le parti radical, la FGDS et la crise de Mai-juin 68.** Le parti radical apparaît comme le symbole de l'incapacité de la gauche parlementaire à avoir prise sur les événements de mai-juin 1968, et à leur offrir une issue politique crédible. De fait, cette crise intervient alors que le parti est divisé sur ses options stratégiques, et est fortement inféodé à son allié socialiste. Durant les événements, la Stratégie radicale consiste donc à suivre autant que possible la stratégie de la FGDS et de François Mitterrand, faute d'être en mesure de mener une stratégie autonome, et de pouvoir peser sur les événements. Cet échec, qui conduit au désastre des élections de juin 1968, provoque une crise profonde dans le parti, et met un terme à la stratégie d'union de la gauche. Cependant, si elle annonce à court terme la scission du parti, cette crise lance aussi un processus de rénovation de la pensée radicale sur la société française. **Mots-clés :** parti radical, Mai 68, FGDS, Gauche parlementaire.

« **Absolutely passive, absolutely negative ?** » **The French radical Party, the democratic and socialist left Federation and the Events of May-June 68 in France.** *The French radical Party may appear as a best symbol for the inability of the French parliamentary left to hold on the events of May 1968, and to offer them a political solution. Therefore, this crisis takes place in a moment of deep division for the Party on strategical matters, and of complete submission to the socialist Party. During the events, the radical's strategy is strongly linked on the FGDS and François Mitterrand's one, with the radical Party lacking the opportunity of having a proper strategy and an influence on the contest movement. This failure, driving to the catastrophic June 1968 elections, generates a deep crisis within the Party, and leads the Union of Left strategy to an end. Therefore, even if getting the Party on a way to a certain division, this crisis also opens a process of renovation of the radical thought on societal matters.* **Key-words:** *French radical party, May 1968, French democratic and socialist left federation, parliamentary left.*

## Gilles Morin

**1968, les raisons d'un hors jeu de la FGDS.** Alors que l'opposition semble être dans une position favorable en Mai 68, elle est en réalité fragile, à la fois structurellement et politiquement. Elle se trouve ainsi en décalage lors des événements et subit ensuite un revers majeur avec la dissolution et sa défaite aux élections. Or les causes et le sens de cet échec doivent être recherchés entre autres dans l'action parlementaire de la FGDS en Mai 68. En analysant ce qu'était la FGDS et son groupe et la nature de son combat parlementaire, puis en évaluant son éventuel décalage avec les aspirations de Mai 68, cet article cherche à comprendre les facteurs sociologiques, politiques et culturels de ce hors-jeu. Mais il montre aussi que cette expérience n'a pas eu que des aspects négatifs à plus long terme. **Mots-clés :** FGDS, socialistes, combat parlementaire, sociologie, culture politique.

**1968, the reasons of the FGDS's position: outside the political events.** *During May 68, the parliamentary and political opposition seems to be in a favourable position. Nevertheless, this position was in reality very fragile, due to structurally and politically reasons. The opposition was so in gap during the events and she suffered a real setback with the dissolution and her electoral defeat. Causes and sense of this defeat must be first looked for in the parliamentary action of the FGDS. This article tries to understand the sociological, political and cultural factors: first analysing the FGDS's group, raison d'être, and the nature of its parliamentary fight, secondly estimating its possible gap with the May 68's wishes, aspirations, ideologies. This article also shows this difficult May 68's experience as a positive aspect in long courses.* **Keywords:** *FGDS, socialists, parliamentary fight, sociology, political culture.*

## Jean Vigreux et Emmanuel Ranc

**La direction et les députés du PCF à l'épreuve de Mai-juin 68.** Le groupe parlementaire communiste se trouve confronté aux événements de mai-juin 1968 : il « a été conduit par les événements » (Jean-Jacques Becker), comme l'ensemble des forces politiques du pays. Toutefois, les attaques que le PCF subit de la part de sa gauche, mais aussi de la droite et du gouvernement, peuvent-elles déstabiliser l'entreprise d'ouverture du parti ? Les résultats électoraux de juin 1968 tendent à faire accepter cette idée : avec 34 députés, le PCF perd 39 sièges ! Mais le PCF veut apparaître comme un « parti responsable », un parti de gouvernement s'appuyant sur une stratégie d'union de la gauche. À l'Assemblée nationale, l'attitude du groupe parlementaire communiste traduit les évolutions théoriques du PCF qui, à partir de 1962, l'amène à adopter cette stratégie unitaire. L'hémicycle est alors considéré comme un relais politique majeur des revendications et des luttes sociales, mais aussi, comme un vecteur de conquête du pouvoir, dans le cadre du modèle républicain. La période mai-juin 1968 renforce cette analyse : l'arrivée au pouvoir passe désormais par la conquête d'une majorité à l'Assemblée. **Mots-clés :** PCF, union de la gauche, stratégie, mouvement social, Mai 68.

*Comunists' Leadership and deputies during May-June 68. The French Communist parliamentary group was confronted with the events which took place in May-June 1968: "The French Communist Party was led by the events" (Jean-Jacques Becker), as all French political parties at the time. The question is to demonstrate whether or not the attacks received by the French Communist Party from the far left but also from the right and from the Government could have hindered its political opening strategy. In the light of the election results of June 1968, the answer seems to be 'yes': The French Communist Party had lost 39 deputies! Nevertheless, this based-upon-the-left-union strategy aimed at providing the idea that the French Communist Party was a responsible party, a government party. The activity of the French Communist parliamentary group at the National Assembly at that time reflected the theoretical changes which had taken place since 1962 and which finally led the parliamentary group to set up a union strategy. On the one hand, the French National Assembly is a major political medium for job actions (wage claims) and social struggles. On the other hand, the National Assembly is also for the French Communist Party a means of having access to power within the framework of the republican system/rules. The period of May-June 1968 strengthened this idea: the conquest of power would be best achieved through majority building at the National Assembly. **Keywords:** French Communist Party, union of the left, strategy, social movement, May 1968.*

## Jean El Gammal

**L'extrême gauche et l'Assemblée nationale en Mai 68.** En Mai 68, l'extrême gauche n'a pas accordé beaucoup de crédit – c'est le moins que l'on puisse dire – à l'Assemblée nationale, dont les débats lui paraissent extérieurs au mouvement qui parcourt les universités, les rues et une partie du pays. Les manifestations qui se sont déroulées à Paris sont rarement passées devant le Palais-Bourbon. Symétriquement, bien des parlementaires expriment une certaine incompréhension à l'égard de l'extrême gauche, avant que les élections de juin 1968 n'apparaissent comme une sorte de revanche pour la droite. **Mots-clés :** Assemblée nationale, extrême gauche, manifestations, pouvoir, Mai 68.

*The extreme left and the French Assemblée nationale in May 68. The extreme left, in May 68, did not show much interest in the Assemblée nationale, where debates did not seem in relation with moves and demonstrations in universities, streets and a large part of the country. In Paris, demonstrations very rarely took place in front of the Palais-Bourbon. Symmetrically, many deputies didn't express much comprehension for the extreme left, before the revenge brought to the right by June 1968 elections. **Key words:** French parliamentary, extreme left, demonstrations, political power, May 1968.*

## David Valence

**Le Sénat au cœur du Quartier latin.** Chambre d'opposition au pouvoir gaulliste dès les débuts de la V<sup>e</sup> République, le Sénat se trouva aux premières loges du mouvement de Mai 68. Le Jardin du Luxembourg pouvait en effet constituer un objectif stratégique pour certains mouvements estudiantins. Lors des troubles de mai la protection de cet espace vert fut assurée grâce à des renforts d'effectifs et au contact permanent entre le Commandant militaire du Palais et la Préfecture de Police de Paris. Gaston Monnerville entendit préserver sa « disponibilité » en cas de vacance du pouvoir et se poser en recours possible, en homme du dialogue possible avec les manifestants. La crise apparut aux sénateurs dans leur ensemble comme une conséquence de la faiblesse des corps intermédiaires, même si les communistes adoptèrent une lecture plus « classiste », les socialistes plus « civilisationnelle ». Ni hors du coup, ni soutiens des étudiants et salariés, les élus du seigle et de la châtaigne vécurent Mai 68 en spectateurs dont le droit de débattre restait soumis au bon vouloir de l'exécutif. **Mots-clefs** : Sénat, Mai 68, Gaston Monnerville, mouvement étudiant, gaullisme.

***The French Senate in the depths of Quarter latin.** In opposition to Gaullist power as of the early days of the 5th Republic, the French Senators had an excellent view on the May 1968 movement. The Jardin du Luxembourg Park was indeed a strategic target for certain student movements. During the month of May's riots, this area of greenery was protected by extra police forces and permanent contact between the Senate's Military Command and the Police Prefect of Paris. Gaston Monnerville tried to remain "available" in the case of a vacancy of power, and to appear as a potential alternative to de Gaulle ; a man of dialogue capable of speaking to the demonstrators. The crisis appeared to the Senators as a whole as a consequence of the weakness of French civil society. Although the communists took a "classist" approach, the socialists had a more "civilizational" take on the situation. Neither completely external to the situation, neither supportive of the students and workers' movement, they saw 1968 in the position of an audience whose right to debate remained submitted to the compliance of the executive. **Key words:** French Senate, May 1968, Gaston Monnerville, student movements, Gaullism.*

## Emmanuel Droit

**Bonn n'est pas Weimar ? Le mouvement étudiant ouest-allemand vu par les députés du Bundestag en 1968.** La chambre basse du Parlement ouest-allemand, le *Bundestag*, a été le lieu de débats sur le mouvement de contestation étudiante, mais seulement de façon ponctuelle en février et en avril 1968, au plus fort de la révolte. Les diverses interventions des députés mettent clairement en lumière l'existence d'une ligne de partage entre les partis de gouvernement (CDU-SPD) et le parti d'opposition (FDP). Bien que tous réunis autour de la défense de l'État de droit, les premiers ont recours à une grille de lecture politique faussée par le poids du passé et la crainte que l'histoire ne se répète. Les libéraux se présentent quant à eux comme un parti ouvert, moderne, prêt au dialogue et soucieux d'éviter toute stigmatisation des étudiants. C'est essentiellement le décalage générationnel qui explique le dialogue de sourds entre les partis de gouvernement et les étudiants. Le mouvement de contestation s'essouffle toutefois après le vote des lois d'urgence à la fin du mois de Mai 68. La stabilité du système institutionnel de la RFA a repoussé le défi du mouvement de 1968 et confirmé la démocratie représentative : Bonn n'est pas Weimar. **Mots-clés** : RFA, 1968, Parlement, mouvement étudiant, fossé générationnel.

***Bonn is not Weimar? The West German student movement appreciated by the Members of the Bundestag 1968.** The Lower House of the West German Parliament, the Bundestag, was at the heart of debates about the anti-establishment student movement, but only throughout February and April 1968, as the movement reached its climax. The various speeches and questions from the members of the Parliament cast a gloomy light on the existence of a political clash between the governing parties (CDU-SPD) and the opposition party (FDP). Even if all the parties defended the constitutional state, the former interpreted the situation from a wrong political perspective, disturbed by the burden of the past and the fear that history repeated itself. As far as the liberal party was concerned, it appeared as an open-minded and modern party, which was ready to promote dialogue and was concerned to avoid the stigmatisation of the students. It is a generational gap that primarily explains this dialogue of the deaf between the governing parties and the students. The*

*movement ran out of steam after the vote of the emergency laws at the end of May 1968. The stability of the West German constitutional system rejected the challenge of the 1968 movement and confirmed the representative democracy: Bonn is not Weimar. **Key-words:** FRG, 1968, Diet, student movement, generation gap.*